

Papeteries : le CE demande à la justice de trancher

Par Martine Quinette
mquinette@laprovence-presse.fr

Hier matin, des salariés de la papeterie ont bloqué le site, alors que des négociations sur le projet de fermeture reprenaient avec la direction. Celle-ci a été accueillie par des huées et un décor de grande pagaille : pendant la nuit, des salariés avaient déversé des kilos de rebuts de papier dans la cour, des bobines, des palettes, avaient accroché des banderoles insultantes, projeté des œufs sur la façade... Et depuis 20h, la veille, les 211 salariés observaient une grève de 24 h.

C'est donc dans un climat très tendu que le comité d'entreprise (CE) s'est tenu en présence d'Yves Mothay (DRH du groupe américain Schweitzer-Mauduit), Rémi Ruffier (DRH du site) Jean-Marc Povero (directeur du site), et des délégués du personnel CGT, CFDT et FO. Le cabinet Secafi venait rendre compte de son rapport d'expertise sur la justification économique du projet de fermeture.

Pessimisme

S'appuyant sur ses conclusions, le CE soutient que l'entreprise est viable et exige la justification financière de la fermeture. " On peut gagner de l'argent à Malaucène en investissant dans l'outil plutôt que dans le licenciement du personnel", affirme Joël Charbonnel, délégué. Les résultats publiés par le groupe montrent que les quatre premiers mois de 2009 sont en



► Pendant que se tenait le comité d'entreprise, l'ensemble des salariés, en grève pour 24 heures, est resté sur le site, lançant des œufs sur la façade, tirant des pétards... / PHOTOS M.Q.

net redressement par rapport à 2008, qui avait enregistré 5M€ de déficit. " Les experts démontrent que la situation de l'entreprise est due à une stratégie de la direction et que le licenciement économique n'est pas justifié. S'il doit y avoir cession alors c'est au groupe de l'organiser", ajoute Régis de Charette, responsable des études, délégué du personnel.

Lors d'une suspension de séance, Jean-Marc Moulin, délégué CGT, ne cachait pas son pessimisme quant à l'issue de la rencontre, regrettant l'absence de "vrais décideurs" : " Le DRH du groupe n'est là que depuis décembre. Quelle légitimité a-t-il

pour analyser la partie économique ?" A la sortie de la réunion, vers 16h45, les délégués ont confirmé l'échec des négociations et le comité d'entreprise a décidé de déposer un recours en référé devant le tribunal. " On va demander à la justice de trancher", rapportait Manuel Perez, délégué du personnel, alors que la délégation était repartie pour une deuxième réunion, portant sur le volet social. " Nous ne le discutons pas, avait averti Frédéric Fouquet, délégué du personnel. Nous le rejetons."

Les salariés avaient prévenu qu'ils ne seraient " pas toujours gentils". Hier, ils ont entamé un bras de fer avec la direction. ■

DES PISTES

Dans une information donnée au personnel, le CE, s'appuyant sur le rapport du cabinet Secafi, lève le voile sur un projet qui permettrait au groupe Schweitzer-Mauduit de pérenniser l'activité, à condition d'investir. Il propose de développer un nouveau produit (LIP) bientôt obligatoire aux États-Unis, un papier qui permet à la cigarette de s'éteindre toute seule ; de produire des papiers cigarette en couleur ; du tipping perforé au laser...

La fauvette 21/05/09